

PERSÉCUTIONS ET RÉPARATIONS.

“ It is the business of the english statesmen to confer upon Ireland by policy what, if she were strong, she would gain for herself by revolution.”

D'ISRAELI.

Depuis plus d'un siècle l'histoire de l'Angleterre présente un magnifique spectacle ; on y voit une longue suite d'hommes d'état, qui suffiraient à la gloire de plusieurs pays, développant graduellement et sans secousse, un système de gouvernement que tous les peuples de l'Europe lui envient, et formulant un ensemble de principes et de doctrines politiques, destinées à devenir le code gouvernemental du monde civilisé. Mais que d'ombres à ce tableau ! Que d'anomalies et de contradictions, lorsqu'on étudie l'histoire de l'Angleterre, soit dans ses relations avec l'Irlande soit dans ses rapports avec les nations étrangères. N'est-ce pas la Grande Bretagne qui au commencement de notre siècle entreprenait une croisade contre la traite des noirs, et qui, en 1861, donnait son appui aux esclavagistes des Etats du Sud ? N'est-ce pas l'Angleterre qui a combattu la révolution française, fait la guerre aux sociétés secrètes chez elle, et qui plus tard encourageait ces mêmes sociétés en Italie et devenait leur alliée ? N'est-ce pas l'Angleterre qui après s'être constituée le champion du droit et de la légitimité en Europe, a aidé la révolution et Garibaldi à renverser des gouvernements amis ? Ne l'avons-nous pas vue applaudir, dans ces derniers temps, à l'émancipation des serfs en Russie, gémir sur les malheurs de la Pologne et cependant conserver dans l'île, sa voisine, un système de tenure des terres plus criant que le servage russe et fermer ses oreilles aux gémissements de l'Irlande, cette autre Pologne ?

C'est surtout l'Irlande qui aurait le droit de relever les contradictions qui fourmillent entre les principes et les